



La vie d'Hubert d'Haldorf, de 1000 à 1004

Écrit de la plume de Lothaire en l'abbaye de Brahma, an de grâce 1004



Hubert de l'Orme, maréchal de l'Ordre du Poing de fer

Lors des obsèques d'Alcide le Sage en l'abbaye de Romefort, on éleva Hubert de l'Orme au titre du maréchal du Saint Ordre du Poing de Fer par acclamation. Il jura devant le Grand Théocrate Adrien IV de servir la cause de la Vraie Foi pour le reste de sa vie et on lui remit la couronne, le manteau, l'orbe et le Saint-Gantelet. Le maréchal Hubert nomma ensuite ses aides dans l'administration du Saint Ordre du Poing de Fer. Il éleva son compagnon d'armes Oraphiel au rang de chancelier et lui assigna le frère Mathias comme aide. Avec le sage conseil de ses pairs, il désigna le frère Olaf, valeureux guerrier de l'Ordre, comme nouveau chef de guerre à la place de Sigulfe. Il confia également la diplomatie au frère Loan, grand administrateur et au charisme incroyable.

L'invention de la bombarde

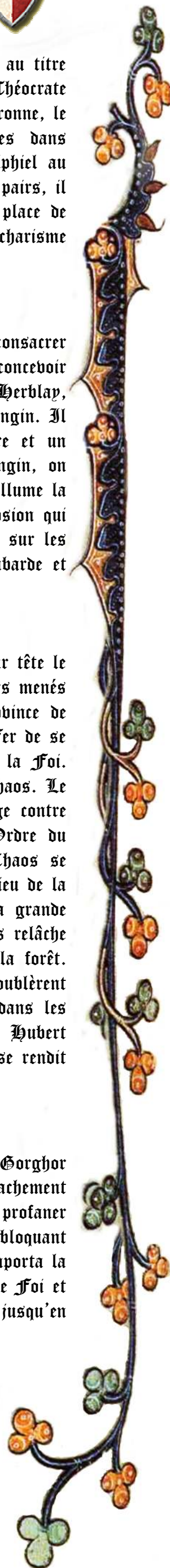
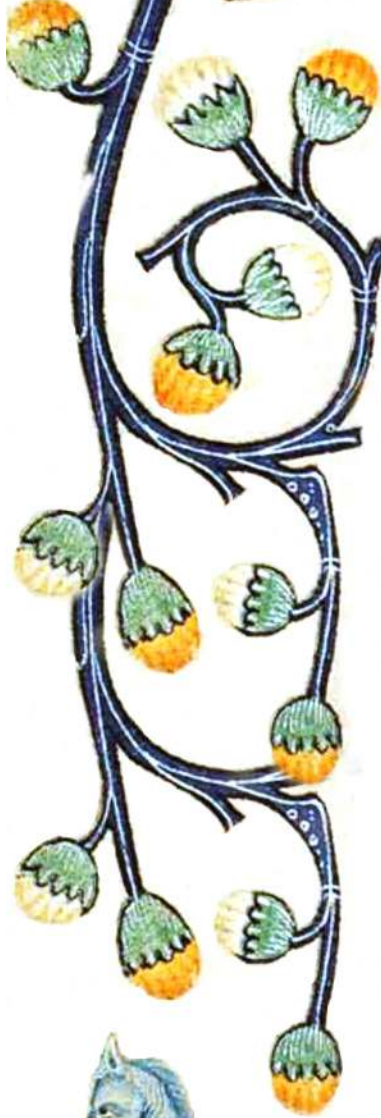
Une fois que tout ceci fut fait, le maréchal Hubert se rendit auprès du Saint-Siège pour consacrer ces hommes à ces tâches précises. Puis, le maréchal Hubert ordonna à ses lieutenants de concevoir une machine de guerre que le monde ne connaissait pas auparavant. L'ingénieur Sabinien d'Herblay, supervisé par le chef de guerre Olaf, Thomas Becket et Maximilien, est à l'origine de cet engin. Il fit fondre du fer pour obtenir un énorme tube dans lequel on insère de la poudre noire et un projectile sphérique. Il fixa ensuite ce tube à un petit chariot de bois. Pour armer l'engin, on entasse de la poudre noire et une sphère métallique nommée boulet dans le tube. Puis, on allume la poudre noire par un petit trou à une extrémité du tube. Il se produit alors une forte explosion qui propulse le boulet par une ouverture à l'autre extrémité du tube. Le projectile va s'écraser sur les ennemis et arrache des membres au passage. On appelle cette machine de guerre une bombarde et elle sème la terreur dans les rangs adverses.


Campagne d'ArDOSIA

La même année, les forces de la cité maudite de Garganesh se mirent en marche, avec à leur tête le bestial Brutus Bubonius, en direction des frontières de l'Empire. Avec des alliés elfes noirs menés par le perfide Ashtar, la légion infernale s'avança vers les terres d'ArDOSIA dans la province de Dalabheim. Le maréchal Hubert ordonna alors aux soldats du Saint Ordre du Poing de Fer de se préparer à affronter le Chaos et ils marchèrent ensemble à la rencontre des ennemis de la Foi. Arrivés dans le domaine de Brennon, les éclaireurs annoncèrent l'approche des forces du Chaos. Le maréchal Hubert et ses soldats les attendirent dans une plaine. On lança ensuite la charge contre les troupes du vile Brutus, qui furent écrasées par la violence de l'assaut du Saint Ordre du Poing de Fer. On les poursuivit jusque dans le domaine de Roquebert. L'armée du Chaos se rassembla autour du perfide Ashtar, qui contre-attaqua les soldats de la Vraie Foi. Au milieu de la mêlée, un soldat de l'Ordre nommé Vigneault, se retrouva face à face avec Ashtar. À la grande surprise de l'elfe noir, Vigneault le dominait totalement au combat. Ce dernier portait sans relâche coup après coup et Ashtar, blessé par Vigneault au bras, s'enfuit à toutes jambes dans la forêt. Inspirés par leur compagnon d'armes, les soldats du Saint Ordre du Poing de Fer redoublèrent d'effort et vainquirent les forces du Chaos. Le chef de guerre Olaf envoya des troupes dans les domaines de Gasc et d'Albige, mais celles-ci furent contraintes de retraiter. Le maréchal Hubert envoya ensuite un de ses légats pour annoncer les dernières nouvelles au Saint-Siège, et se rendit à l'abbaye de Sainte-Abelle.

Le siège de Pamoisard

Entre-temps, les intrigues tentaculaires conduisirent la Castenza et la horde de barbares de Gorghor Baey à entrer en guerre ouverte. Le maréchal Hubert décida d'envoyer à la Castenza un détachement du Saint Ordre du Poing de Fer afin de défendre les églises que les barbares pourraient profaner avec leurs croyances païennes. Les soldats de Dieu réussirent à défendre un château en bloquant avec un mur de boucliers la porte enfoncée par la horde de Gorghor Baey et la Castenza remporta la victoire. Butch, un des barbares combattant sur le champ de bataille, se convertit à la Vraie Foi et rejoignit le Saint Ordre du Poing de Fer. Peu de temps après, le conflit se transporta jusqu'en





Ekengrad où les soldats de Dieu attaquèrent un fort tenu par l'ennemi. Le maréchal Hubert et le chef de guerre Olaf se lancèrent à l'assaut de la place forte, brisèrent la ligne de défense et firent un grand carnage. Le fort tomba en moins d'une heure. Puis, les soldats du Saint Ordre du Poing de Fer rentrèrent à Romefort et on pria sur la tombe des maréchaux.

Hubert et son Ordre en Andore

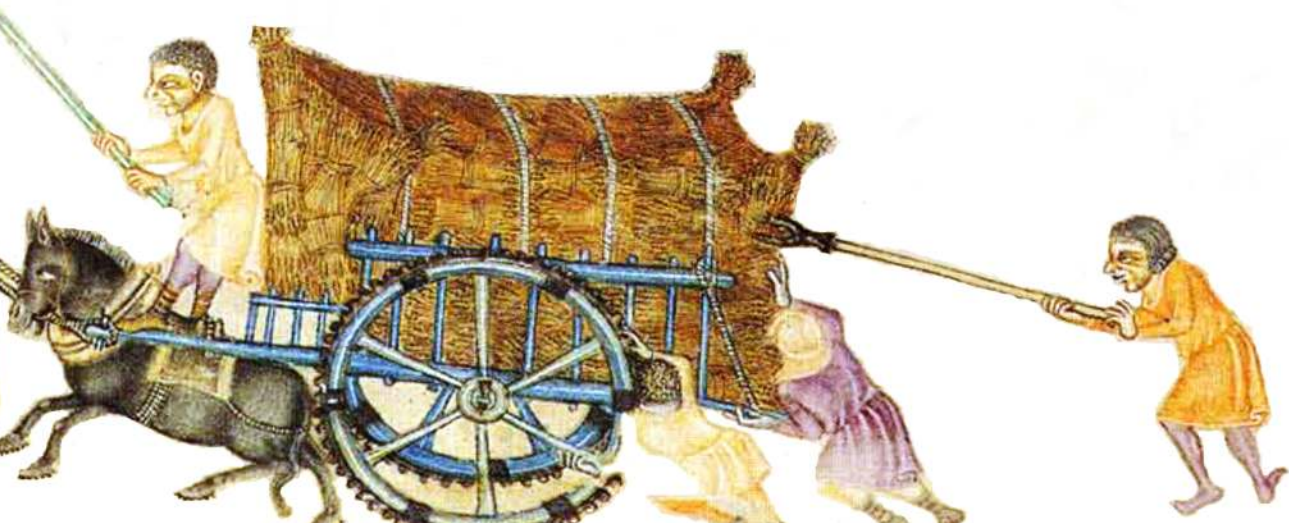
L'an 1001, le maréchal Hubert se rendit en Andore pour y rencontrer les maîtres de Brabancourt. Il leur apporta de nombreux présents et en reçut davantage en retour. Ils discutèrent ensemble de la Vraie Foi et d'autres choses qui intéressent les hommes cultivés. En effet, un groupe de brigands pillait les terres de l'Ecclesia dans la région de Pécheux et le maréchal Hubert voulait que cette situation cesse. Celui-ci demanda alors aux riches membres de Brabancourt de l'appuyer dans sa campagne. Ces derniers acceptèrent et le maréchal Hubert leva l'armée du Saint Ordre du Poing de Fer au milieu de l'été. Les soldats de Dieu arrivèrent en Pécheux durant une période de canicule. Ils affrontèrent les brigands au cours de cinq batailles, mais la chaleur les avait vaincus d'avance. Les armures, chauffées presque à blanc, brûlaient leur peau et écrasaient leur morale. Le Saint Ordre du Poing de Fer ne put repousser les brigands, mais le maréchal Hubert envoya le frère Loan discuter de paix avec eux. Lorsque la paix fut revenue en Pécheux, les pillages cessèrent. Sur le chemin du retour, les troupes du Saint Ordre du Poing de Fer tombèrent dans une escarmouche provoquée par des mercenaires sans contrat. Fatigués par leurs récentes batailles en Pécheux, les soldats de l'Ordre éprouvèrent de la difficulté à les repousser. S'impatientant, Fre de l'Orme, frère du maréchal Hubert qui avait rejoint les rangs de l'armée de Dieu depuis peu de temps, se départit de son épée et de son bouclier pour saisir une lance. Inspiré par les actes glorieux de Saint-Vorador, il chargea seul l'ennemi. Il en tua douze avant que les mercenaires réalisent ce qui se passait. Les mercenaires défaits, les soldats du Saint Ordre du Poing de Fer acclamèrent l'héroïsme de Fre.


À cette époque, soeur Gabrielle Éléonore, une elfe convertie à la Vraie Foi, rejoignit le Saint Ordre du Poing de Fer afin de servir la plus grande gloire de notre Seigneur. À sa suggestion, le maréchal Hubert décora son heaume de la couronne du maréchal, car il voulait qu'on le reconnaisse facilement à la guerre. Peu de temps après, eurent lieu dans le duché de Bicolline les festivités entourant le grand tournoi de trollball, un jeu très populaire dans tout le monde connu qui se pratique avec une tête de troll manoeuvrée par des joueurs habiles à manier les épées. Une récompense revenait aux vainqueurs du tournoi. Le maréchal Hubert, incité par le désir de certains membres du Saint Ordre du Poing de Fer à participer au tournoi, envoya des volontaires dans le duché de Bicolline. L'équipe de l'Ordre, formée de vaillants guerriers de la Vraie Foi, remportèrent la victoire. Ils furent portés en héros par les habitants du duché et rapportèrent la récompense pour en faire don à l'Ecclesia.



La révolte Celte

À la même époque, les tribus celtes, mécontentes de leurs conditions, se rebellèrent contre l'autorité de l'Empire. Ces païens, dans la plus grande désorganisation, attaquèrent différentes villes impériales et en incendièrent plusieurs d'entre elles. Ils pillèrent les biens de l'Ecclesia et chassèrent les communautés de moines et de moniales de leur monastère. Les Celtes massacrèrent également les caravanes de marchands qui tentaient d'entrer en Empire, ce qui entraîna une pénurie de sel, élément essentiel pour la conservation des aliments. L'empereur Gar III appela à tous les hommes civilisés à se joindre à l'armée impériale pour écraser cette rébellion. Le grand théocrate





Adrien ordonna au maréchal Hubert de mener le Saint Ordre du Poing de Fer contre les Celtes qui suivent des pratiques païennes et brutalisent les fidèles de la Vraie Foi.

Lorsque les armées provenant de partout dans le monde civilisé se rassemblèrent en Empire, l'empereur envoya les commandants en chef de son armée, surnommés les bouchers de Berkwald, connus pour leur grande cruauté envers les peuples barbares. Pendant ce temps, les chefs des tribus celtes avaient réuni leur peuple ainsi que d'autres barbares sous une même bannière. L'armée celte s'avança au-devant de celle de l'Empire, car leurs chefs voulaient surprendre les partisans de l'empereur. L'armée impériale rencontra les Celtes au début de l'automne et les bouchers de Berkwald, désireux d'écraser la rébellion au plus vite au nom de leur maître Gar III, sonnèrent immédiatement l'assaut. Le maréchal Hubert combattit au front aux côtés d'Enguerrand de Sombremont, représentant du Lys impérial. Les Celtes furent massacrés par milliers par ordre des bouchers de Berkwald, mais d'autres furent saubés par la compassion du flambeau des fidèles, qui avait converti quelques prisonniers barbares.

Lorsque l'on tenta de les exécuter à l'insu du maréchal Hubert, celui-ci rétorqua aux bouchers de Berkwald « Vous tueriez de sang froid de pauvres fidèles de la Vraie Foi? Ces hommes et ces femmes ont déjà subi leur punition en assistant à la mort de leurs frères et de leurs soeurs. À quoi servirait-il de tourmenter davantage une personne qui a trouvé refuge auprès de Dieu? »

On laissa donc tranquille les Celtes qui avaient embrassé la Vraie Foi et bien d'autres en firent de même afin de sauber leur vie et leur âme. L'empereur récompensa grandement tous ceux qui avaient répondu à son appel par des terres, des solars et de nombreux présents. Il nomma également Enguerrand de Sombremont gouverneur des Îles du Griffon. Le maréchal Hubert assista à la cérémonie officielle élevant Enguerrand à ce titre, puis il retourna à l'abbaye de Sainte-Abelle pour le reste de l'année.

Construction du hall du Poing de fer et Concile de Romefort

L'an 1002, le maréchal Hubert quitta l'abbaye de Sainte-Abelle en compagnie du père Malempo, curateur de ce lieu, pour se rendre dans le duché de Bicolline. Il ordonna d'y construire un chapitre pour abriter les soldats du Saint Ordre du Poing de Fer dans la région. Le maréchal laissa cette responsabilité entre les mains de Thomas Becket et nomma le soldat

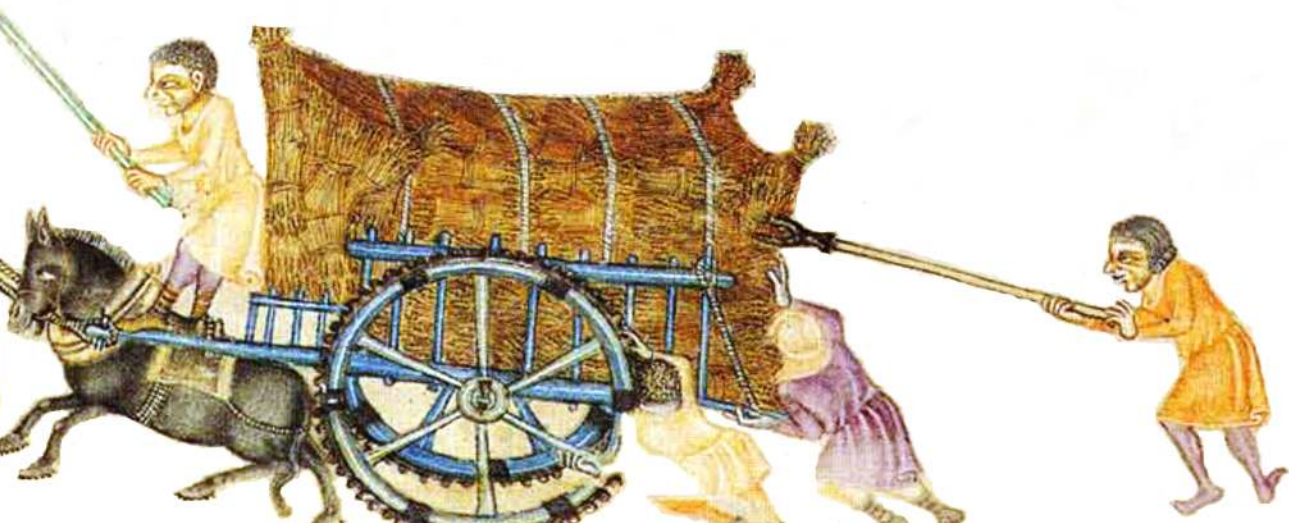
Edward M intendant du chapitre.


Escorté par le frère Belomcou, le scribe Olivier et le soldat Romuald, le maréchal Hubert se rendit ensuite auprès du grand théocrate Adrien à Romefort, car on y tenait alors un concile important pour la Vraie Foi. Les évêques de l'Empire et de l'Andore étaient présents. On y discuta du dogme et de la place de l'Ecclesia au sein du gouvernement impérial. L'assemblée

décida de lancer une grande Réforme afin de restaurer la Vraie Foi dans tout le monde connu. On annonça également la reconstruction de la cathédrale de Sainte-Abelle, qui avait été abîmée par le temps et les éléments. Plusieurs seigneurs de l'Empire et d'Andore firent des donations pour la nouvelle cathédrale. À cette nouvelle, la joie retentit dans tout l'Empire et on célébra dans chacune des églises de la Vraie Foi.

Campagne de Maler Orgoth

Le maréchal Hubert, sous l'inspiration des bonnes oeuvres de l'Ecclesia, décida d'imiter ses prédécesseurs en préparant une attaque en Nasgaroth pour en y extirper le mal. Il envoya des légats à l'Ordre de Notre-Dame de la Rédemption, car ses guerriers étaient également désireux de





vaincre les forces maléfiques. L'armée du Saint Ordre du Poing de Fer et de Notre-Dame de la Rédemption se rassembla donc aux frontières de Nasgaroth au début de l'été. Les soldats de Dieu pénétrèrent en Maler Orgoth, à la grande surprise des elfes noirs de Dogmarth qui furent massacrés jusqu'au dernier. Puis, le maréchal Hubert, avec l'accord du chef de guerre Olaf, préparèrent une nouvelle avancée dans la région de Kozata, où la résistance des elfes noirs fut tout aussi faible, car ceux-ci semblaient dirigés par un très mauvais stratège. Les soldats de Dieu arrivèrent finalement dans la forêt de Sirtas. Ils y combattirent les troupes du perfide Ashtar, qui termina la bataille en s'enfuyant dans les bois avec les survivants elfes noirs. Le maréchal Hubert arrêta son avancée dans ladite région afin d'éviter de disperser ses troupes. Certains membres du Saint Ordre du Poing de Fer protestèrent contre cette décision, mais l'humble écuyer de Dieu leur répondit : « Nous pourrions en effet poursuivre nos ennemis jusqu'au plus profond des terres de Nasgaroth, mais nous devons d'abord consolider ce que nous avons acquis par le sang pour ne pas le perdre à nouveau. Apportons la Vraie Foi à ces terres et labons-les des péchés commis par leurs anciens occupants. » À ces paroles, tout le monde acclama le maréchal Hubert.


On fonda alors la terre de Nouvelle-Espérance et on y construisit de nombreuses églises et monastères pour la plus grande gloire de notre Seigneur. Peu de temps après ces événements, le maréchal Hubert se rendit au chapitre du duché de Bicolline avec plusieurs de ses compagnons d'armes pour y célébrer leur victoire. On fit venir de quoi festoyer et on invita les proches du Saint Ordre du Poing de Fer. Un événement fâcheux au lieu au cours des festivités. En effet, le soldat Vigneault, après avoir un peu trop bu de bonne bière fraîche, tenta de courtiser une noble invitée en lui offrant une fleur. Mal à l'aise devant ses manières maladroites, elle le repoussa du revers de la main. La noble dame s'acoquina plutôt avec le soldat Michel, que ses compagnons surnommaient amicalement « Lèvres de Tonnerre » à cause de ses égards de conduite envers les jeunes demoiselles. Le maréchal Hubert dut punir les deux soldats pour leur mauvaise conduite. Peu de temps après, Vigneault apprit la disparition de son cousin Kadok, qui travaillait comme enlumineur dans le monastère de Saint-Nicer. Celui-ci était en route pour rencontrer des scribes dans le duché de Bicolline. La famille de Vigneault, attristée par la mauvaise nouvelle, offrit deux milles solars en récompense à celui qui pourrait retrouver le cousin disparu, mais en vain. On ne revit jamais plus Kadok. Entre-temps, les soldats Mathieu, Maltiel et d'Herblay se rendirent dans la forêt de Loren pour participer à un tournoi de tir à l'arc. Bien que Maltiel et Sabinien d'Herblay étaient reconnus comme de meilleurs archers, ce fut Mathieu qui atteignit la finale, mais sans remporter la victoire.

Guerre en Bryas

À la même époque éclata une guerre pour le contrôle du marché des esclaves. La vente l'esclave étant pourtant dénoncée par l'Ecclesia, le maréchal Hubert décida d'intervenir dans le conflit, car il lui donnerait l'occasion de libérer plusieurs d'entre eux. Les Lambertrands engagèrent donc le Saint Ordre du Poing de Fer pour combattre à leurs côtés. Le maréchal Hubert rassembla ses meilleurs hommes autour de lui et envoya le chef de guerre Olaf avec un détachement de soldats auprès des Lambertrands. Les deux détachements du Saint Ordre du Poing de Fer devaient se rejoindre sur le champ de bataille à l'automne. Sur la route, le maréchal Hubert et ses hommes furent attaqués par des brigands durant la traversée d'un pont. Les soldats du Saint Ordre du Poing de Fer tinrent leur position à la sortie du pont, mais ils ne réussissaient pas à avancer davantage. Voyant ses hommes tombés à cause des flèches et des carreaux adverses, le maréchal Hubert sauta du haut du pont, atterrit sur la terre ferme et prit à revers l'ennemi. Ce fut enfin la victoire et les soldats de Dieu poursuivirent leur chemin.

Les soldats du Saint Ordre du Poing de Fer arrivèrent finalement face aux armées alliées des Vand'hals, qui cherchaient à contrôler le marché des esclaves. L'armée du perfide elfe noir Ashtar se tenait aux côtés des Vand'hals, ce qui surprit les Lambertrands. On plaça la bombarde du Saint Ordre du Poing de Fer à portée de tir et, dès que la charge fut sonnée, elle se mit à cracher d'énormes boulets de fer qui firent des ravages dans les rangs ennemis. Malgré cela, l'armée des Lambertrands fut vaincue et le maréchal Hubert ordonna la retraite de ses troupes. Jusqu'à aujourd'hui, les Lambertrands n'ont jamais honoré le contrat avec le Saint Ordre du Poing de Fer en refusant de payer la somme promise, qui devait servir à la reconstruction de la cathédrale de Sainte-Abelle. Après avoir ordonné la dispersion des membres de l'Ordre jusqu'à la fin de





l'année, le maréchal Hubert se rendit ensuite à Romefort afin de se recueillir sur le tombeau des maréchaux l'ayant précédé et passa l'hiver en compagnie du Grand Théocrate Adrien II. Cette même année, le seigneur barbare Gorghor Baey fut nommé régent par le conseil impérial. Cette nomination répondait parfaitement à la soif insatiable de pouboir de ce païen et annonçait une période de malheur pour l'Empire.

A la cour de l'Empereur

L'an 1003, le maréchal Hubert se rendit en Kintzheim auprès de l'empereur Gar III afin de discuter d'un éventuel rapprochement entre le Saint Ordre du Poing de Fer et les autorités impériales. Les deux hommes échangèrent des présents et parlèrent de plusieurs sujets importants. L'empereur promit de tenir une séance avec le conseil impérial à propos de l'Ordre. Le maréchal Hubert retourna ensuite à l'abbaye de Sainte-Abelle. Entre-temps, on tint de nombreux conciles partout en Empire et en Andore pour aider la Réforme de l'Ecclesia.

Glarafel, un membre du Saint Ordre du Poing de Fer, fut nommé cardinal afin de représenter l'Ordre au Saint-Siège. Père Malempo, père Amadeus et sœur Gabrielle assistèrent à ces conciles et favorisèrent, grâce à leur esprit aiguisé, la Réforme de l'Ecclesia. Ce fut à cette époque que je rejoignis les rangs du Saint Ordre du Poing de Fer, comme l'avait fait mon père avant moi. Puisque j'étais lettré, j'offris au maréchal Hubert mes services en tant que chroniqueur et il accepta avec joie. Dès ce moment, je commençai mes recherches afin de rassembler l'histoire du Saint Ordre du Poing de Fer et des maréchaux de Dieu. J'accompagnai donc le maréchal Hubert qui se rendait auprès du conseil impérial. Les membres du conseil avaient reçu peu de temps avant notre arrivée une lettre du prince Gabriel de l'Ordre du Phoenix, une horde de païens qui se croient dans le bon droit. Le prince mécréant ordonnait aux armées impériales de se retirer de Berkwald et de n'offrir aucune résistance à ses troupes. Cette lettre insultait directement l'Empire et son empereur, mais le conseil impérial ne se sentit pas menacé par une ridicule bande de mercenaires retords qui jurèrent allégeance à n'importe qui. On annonça ensuite, à la grande joie de tous, l'introduction du Saint Ordre du Poing de Fer au sein du conseil impérial. Le maréchal Hubert nomma le frère Loan pour représenter l'Ordre auprès du gouvernement impérial.

Campagne de Plessin

Le maréchal Hubert mena ensuite les soldats du Saint Ordre du Poing de Fer jusque dans les terres du Plessin afin d'appuyer les forces de Gorghor Baey, devenu régent impérial. Durant cette campagne, je fis la rencontre de Christophe, qui maniait une lourde hache avec aisance, et de Delamare, une jeune recrue abide de bataille. Le régent impérial remporta la victoire et promit d'assister la Vraie Foi dans la Réforme de l'Ecclesia.

Siège de Kafesclin

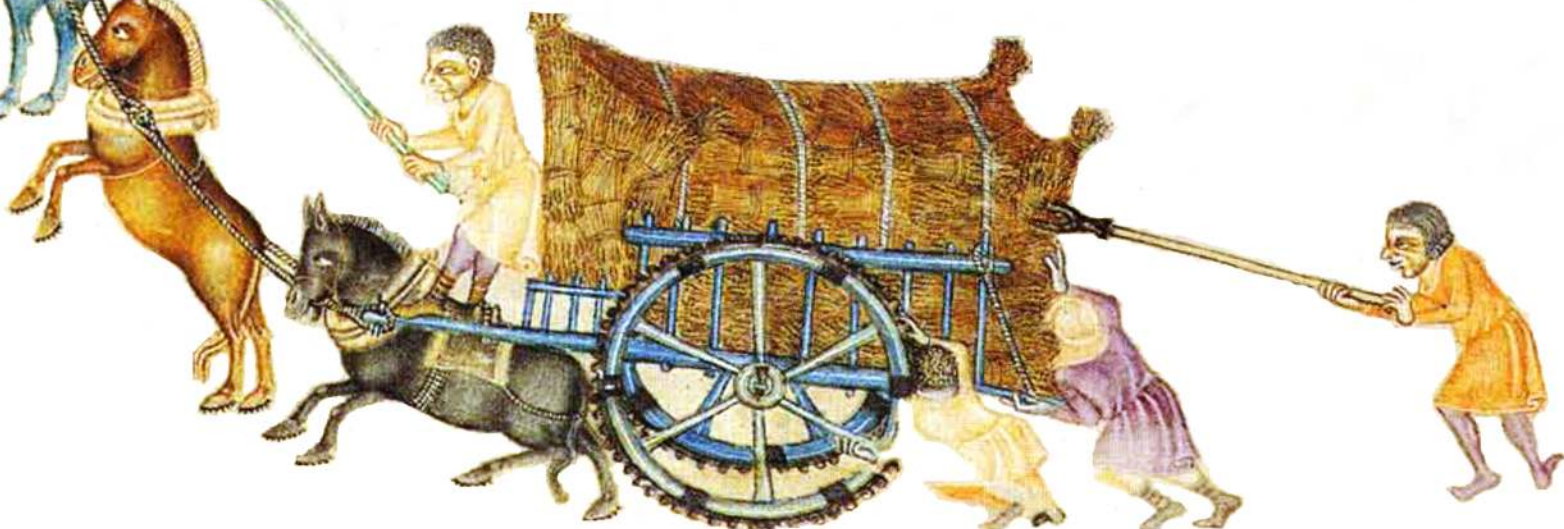
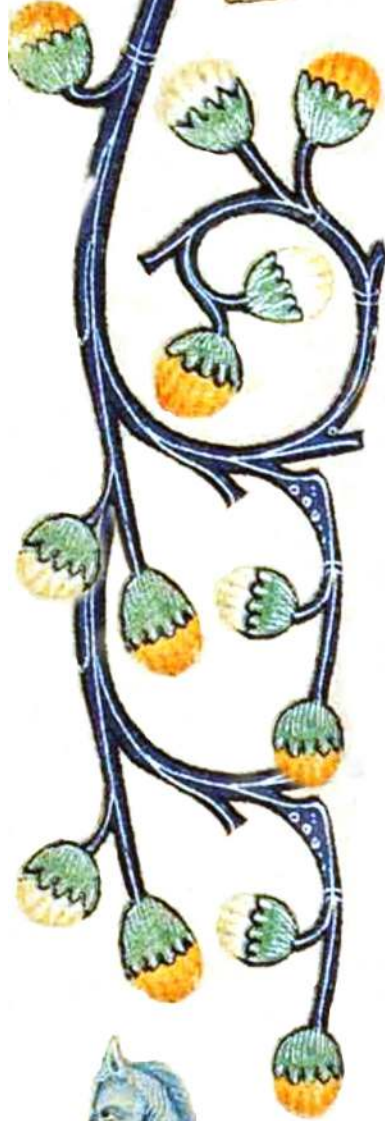
Puis, les troupes du Saint Ordre du Poing de Fer se rendirent dans le Kafesclin pour combattre la légion infernale. Les soldats de Dieu chargèrent rapidement l'armée du Chaos. Dans la mêlée, le maréchal Hubert, secondé par Fre son frère et Étienne de Molay, affronta le terrible Brutus qui déchaîna sa fureur démoniaque sur les hommes de la Vraie Foi. Ils terrassèrent la bête et attaquèrent d'autres ennemis, laissant le cadavre de Brutus derrière eux. À la fin de la bataille, on l'aperçut se relever dans la plaine.


Réforme de 1003

À la fin de l'été, le maréchal Hubert rassembla les membres du Saint Ordre du Poing de Fer dans le chapitre du duché de Bicolline pour y discuter de la Réforme entreprise par l'Ecclesia. On décida de rassembler une grande quantité de richesses afin de financer la Réforme et la reconstruction de la cathédrale Sainte-Abelle. On voulait ainsi attirer davantage de pèlerins au coeur de l'Empire. Le maréchal Hubert envoya ses légats auprès de plusieurs riches nobles de l'Empire et d'Andore, dont soeur Gabrielle Éléonore auprès du duc de Buy, sachant très bien que la faiblesse de ce noble réside dans son amour pour les jeunes femmes.

La quête de l'Orbe

Entre-temps, le maréchal Hubert envoya Sabinien d'Herblay, homme indiscipliné souvent puni par le maréchal dans le Hall du Jugement, ainsi que le frère Antheus et Danolian pour vérifier





l'authenticité d'une rumeur. En effet, on avait entendu parler de l'existence d'un objet mystérieux dans le duché de Bicolline et plusieurs gens recherchaient ledit objet qui avait la forme d'une orbe. Les trois membres du Saint Ordre du Poing de Fer partirent donc à la quête de cet orbe. À la même époque, le duché de Bicolline fut infesté par des écureuils qui rongèrent les bâtiments en plus de déborder les récoltes déjà engrangées. Mathieu, un soldat du Saint Ordre du Poing de Fer, mena une battue afin d'éliminer cette vermine. Le peuple remercia son dévouement et le maréchal Hubert lui offrit la baronnie de Bardist en récompense. Dès lors, on le surnomma Mathieu le Pourfendeur d'écureuils et on clama son nom dans tous les villages du duché.

Bataille d'Orapal Tamas

Peu de temps après, on découvrit la crypte d'Orapal-tamas cachée dans les terres sauvages contenant, selon la rumeur, une quantité innombrable d'objets aux propriétés magiques. Aussitôt s'ouvrit une véritable course au trésor dans tout le monde connu, mais un groupe de mages et les soldats de Salmarak arrivèrent les premiers à la crypte. Envoyant leurs légats, ils rassemblèrent derrière eux une grande armée pour s'affronter sur la plaine qui précède la crypte. Le duc de Buy ayant commis une faute diplomatique qui nuisait à la bonne marche de l'Ecclesia et de l'Empire, ce qui inspira une chanson à Fre de l'Orme, le maréchal Hubert décida de se joindre aux mages sur le champ de bataille avec la promesse de ceux-ci de ne pas s'allier aux forces du Chaos. L'Ordre de Notre-Dame de la Rédemption, les Montforts et les Templiers suivirent le Saint Ordre du Poing de Fer dans la décision.

L'armée des mages se rassemblant sur la plaine, le maréchal Hubert fut horrifié de constater que la légion infernale de Brutus et les elfes noirs d'Ashtar se battaient du même côté que celui de l'Ordre. Choqué par le manque de parole des mages, il se rendit auprès d'eux pour exprimer son mécontentement. Lorsqu'il aperçut la piètre armée de Salmarak, dont les alliés avaient fui par peur des troupes innombrables recrutées par les mages, le maréchal Hubert prit pitié du duc de Buy. Le bras armé de la Vraie Foi ordonna à ses soldats d'attaquer seulement ceux de Salmarak et de se tenir aux aguets en cas d'une agression imprévue de la part des forces maléfiques combattant dans l'armée des mages. Désespéré devant les forces qui lui faisaient face, le duc de Buy, conscient de la grande compassion du maréchal Hubert, fonça seul sur les troupes du Saint Ordre du Poing de Fer, portant fièrement l'étendard de Salmarak. On le fit prisonnier et, par ordre du maréchal Hubert, on assura sa protection durant toute la bataille, car des assassins envoyés par Ashtar rôdaient sur le front. Le maréchal Hubert dut même s'interposer entre le duc de Buy et le monstrueux Brutus Bubonius, qui cherchait traîtreusement à tuer le chef de Salmarak. Puis, on l'escortait jusqu'au duché de Bicolline et on le mit en détention dans le chapitre de la région.

Concile de Romefort 1004

Pendant ce temps, le maréchal Hubert avait ordonné que l'on porte les donations rassemblées par le Saint Ordre du Poing de Fer au Saint-Siège afin qu'il puisse compléter la Réforme. Le père Malempo, le père Amadeus, le cardinal Glarafel et le père Toulouse de Montfort, escortés par le frère Mathias et moi-même, allèrent à Romefort avec ces richesses. Ils furent bientôt rejoints par le maréchal Hubert à la suite de la capture du duc de Buy. L'empereur Gar III se rendit alors à Romefort où se tenait un concile réunissant tous les évêques de l'Empire pour rencontrer le grand théocrate Adrien. Au terme de leur entretien, l'empereur déclara à tous ses sujets que la Vraie Foi soit la religion officielle de l'Empire. Le Saint-Siège éleva à la fonction de Main de Dieu, la plus haute marque de piété de toute l'Ecclesia, Malempo, Amadeus et Toulouse. Tous les fidèles du monde connu célébrèrent cette grande nouvelle dans la joie. Partout on fit des processions avec les reliques de nombreux saints pour la gloire de Dieu. Par contre, un sombre événement obscurcit l'allégresse qui transportait tout l'Empire. En effet, dans le plus grand secret, l'infâme Gorghor Baey avait organisé un culte qui vénérât sa personne. S'associant au soleil, il se proclama divinité vivante et rejeta la Vraie Foi. Cette trahison monstrueuse, à l'image de ce personnage fourbe, plongea l'Empire dans une grande indignation. Le grand théocrate Adrien et tous les membres du Saint-Siège jetèrent l'anathème sur Gorghor Baey et insistèrent pour qu'il quitte son poste de régent impérial, car il représentait une sérieuse menace à l'intégrité de l'Empire.





Campagne de Cacheu

À la fin de l'automne, des brigands qui se surnommaient eux-mêmes les Bretteurs d'Arien pillèrent les terres de Cacheu, incendiant les églises de la Vraie Foi et profanant les lieux sacrés. Le maréchal Hubert leva immédiatement une armée composée de soldats du Saint Ordre du Poing de Fer, de l'Ordre de Notre-Dame de la Rédemption et des Montforts. La coalition impériale, menée sur le champ de bataille par le chef de guerre Olaf, affronta les Bretteurs dans la région d'Hatgar pour le contrôle de deux ponts. La troupe menée par le maréchal Hubert et le capitaine Étienne de Molay, sous l'inspiration divine, s'éloigna du champ de bataille et s'enfonça dans la forêt. Le frère Olaf s'inquiétait de ne pas voir les soldats du capitaine de Molay arriver à l'endroit prévu. Pourtant Dieu les guida jusque derrière les lignes ennemies. Ils surprirent les Bretteurs, les massacrèrent et prirent le contrôle d'un pont.

Le maréchal Hubert dirigea ensuite son armée dans les collines et les sentiers sinueux de Nuur. Les Bretteurs tendirent une embuscade à la coalition impériale, mais les soldats de Dieu résistèrent courageusement. Ils furent longuement bloqués par les brigands qui les harcelaient constamment. Thommy le Borgne, un soldat du Saint Ordre du Poing de Fer, prit quatre brigands par surprise et les abattit d'un seul coup de lame. Puis, les combats se transportèrent dans une vallée avec une rivière chevauchée par un pont. Les deux camps positionnés de part et d'autre du cours d'eau, ils se tiraient mutuellement toutes sortes de projectiles. Le frère Loan provoqua en duel le mécréant Alderant, dit le Corsaire, et fut blessé grièvement. Les deux armées, épuisées par le combat, étaient si réduites en nombre en ladite région de Nuur qu'il ne restait plus que quelques combattants de chaque côté. Armé d'une arbalète, Samuel de Molay tenait le pont à lui seul, protégé par Jux Ap Vorgrum, un valeureux guerrier de la Horde qui désirait la réconciliation entre son maître Gorghor Baey et la Vraie Foi. Arrivant avec les renforts, le maréchal Hubert reconnut la bravoure de Samuel et le récompensa avec le titre de baron de Nuur. Le capitaine Étienne de Molay, que l'on surnomme l'estomac de fer, fut élevé au rang de comte de Cacheu.

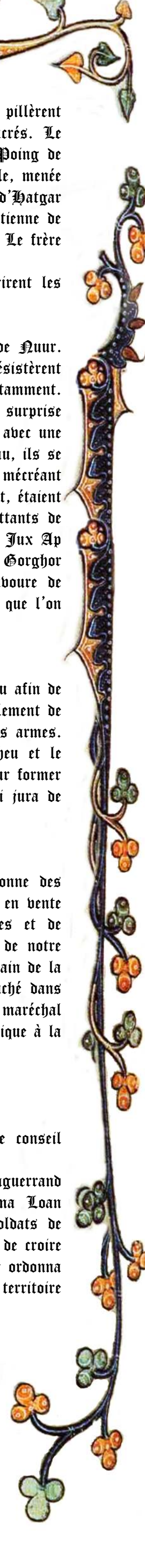
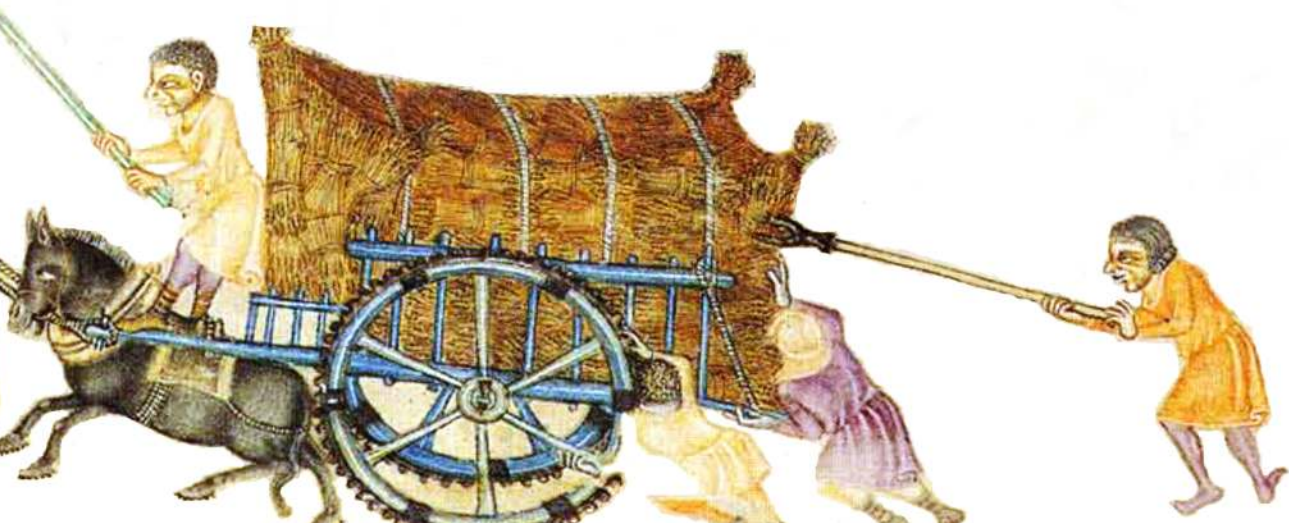
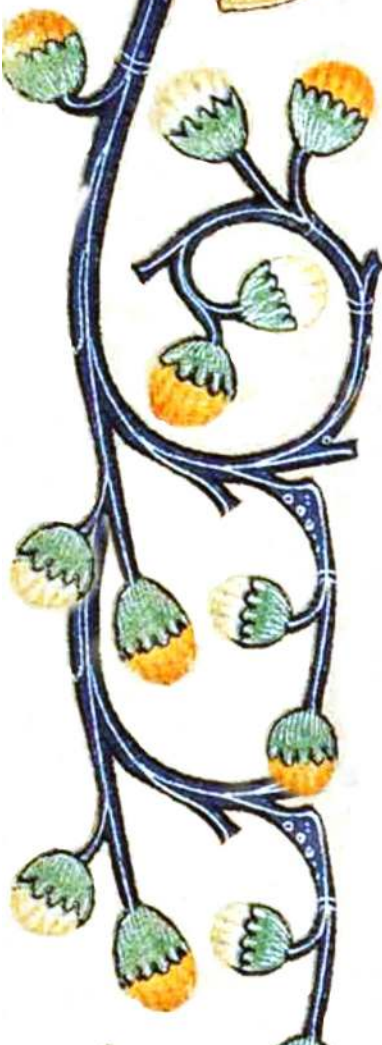
La Ligue des Barons d'Haldorf

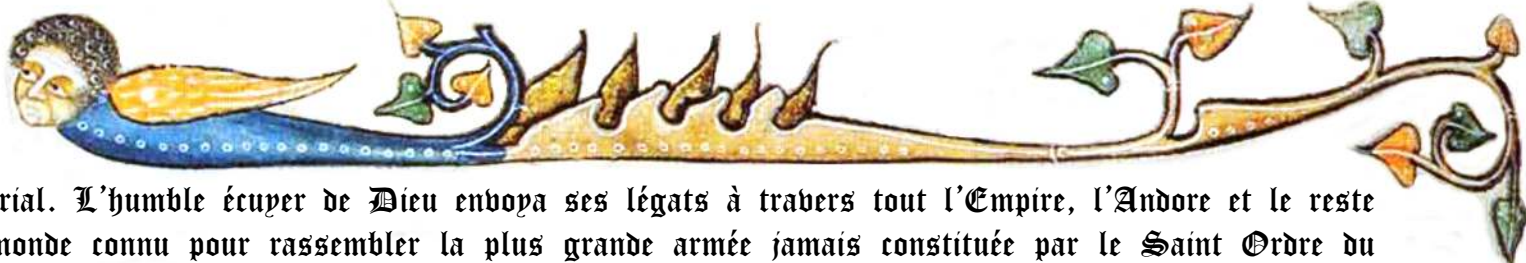
Le maréchal Hubert s'installa avec le Saint Ordre du Poing de Fer dans le fief de Cacheu afin de veiller à la reconstruction des églises détruites par les Bretteurs d'Arien. Il entreprit également de construire un manoir, car il désirait résider en personne dans le fief acquis par la voie des armes. Le baron Mathieu de Bardist, dit le Pourfendeur d'écureuils, le comte Étienne de Cacheu et le baron Samuel de Nuur, liés par leur amitié et leur récente ascension, se rassemblèrent pour former la Ligue des barons, une institution noble au sein du Saint Ordre du Poing de Fer qui jura de protéger le manoir du maréchal Hubert.

Le cœur de Saint-Notger

L'an 1004, le maréchal Hubert, qui avait fait restaurer son casque décoré de la couronne des maréchaux par un habile forgeron, se rendit à l'auberge de Galion, car on devait y mettre en vente une sainte relique récemment découverte. J'eus l'honneur de l'accompagner aux enchères et de surveiller avec attention les articles en vente. À la fin de la soirée, on présenta l'objet de notre quête, le cœur du saint empereur Notger, que les moines de Girbey avait emporté le lendemain de la bataille aux mille piques. On l'avait trouvé intact à l'intérieur d'un reliquaire de verre caché dans une crypte en Reikwald. Refusant de laisser une sainte relique à des acheteurs impies, le maréchal Hubert paya une forte somme pour obtenir le cœur de Notger. Il apporta ensuite ladite relique à la cathédrale de Sainte-Abelle et la mit sous bonne garde.

À la même époque, le Saint-Siège destitua Glarafel de son rang de cardinal. En effet, on l'accusait d'avoir commis des actes contre-natures et, devant une insuffisance de preuves, on préféra le chasser de sa fonction afin qu'il ne lui porte pas atteinte. Au printemps, le conseil impérial se réunit à Kintzheim pour élire un nouveau régent. Suite à des débats enflammés suscités par le frère Loan, on destitua l'hérétique Gorghor Baey et on éleva à sa place Enguerrand de Sombremont, fidèle de la Vraie Foi, au rang de régent impérial. Puis, on nomma Loan chancelier impérial. À la même époque, le prince Gabriel accomplit sa menace et les soldats de l'Ordre du Phoenix envahirent la province de Berkwald. Ils amenèrent avec eux leur refus de croire en Dieu et l'imposèrent aux habitants qu'ils soumièrent. Devant cette agression, l'empereur ordonna au maréchal Hubert de préparer ses armées et de se rendre en Berkwald pour défendre le territoire





impérial. L'humble écuyer de Dieu envoya ses légats à travers tout l'Empire, l'Andore et le reste du monde connu pour rassembler la plus grande armée jamais constituée par le Saint Ordre du Poing de Fer.

Campagne de Segura

Entre-temps, les forces de Garganesh quittèrent leur antre maléfique pour enbahir Ségura et mettre ce territoire à feu et à sang. Pour défendre l'Ecclesia, le maréchal Hubert ordonna à une division du Saint Ordre du Poing de Fer, appuyé par des soldats de Montfort et du Lys impérial ainsi que par Ezékiel de l'Ordre de Notre-Dame de la Rédemption, pour intervenir dans la région de Ségura. Les troupes impériales coalisées, menées par le chef de guerre Olaf, furent repoussées par la légion infernale du monstrueux Brutus, qui ravagea le village d'Altz et occupa Ondoraan. Blessé au cours d'un violent affrontement, le frère Olaf fut transporté en civière par ses aides de camp jusque dans les collines de Poroo. La coalition impériale s'y reposa quelques temps et rassembla ses forces dispersées. En nombre inférieur, les soldats de l'Empire n'auraient pas résisté longtemps à la fureur de Brutus si ce n'était qu'un dernier espoir venait de naître. En effet, de valeureux volontaires parmi les Montforts coururent pendant plusieurs jours à travers les collines jusqu'aux frontières du domaine pour quérir leur baliste qui avait été demandée par le frère Olaf.

Une pluie abondante avait ralenti le voyage des porteurs de l'engin de guerre. Les envoyés des Montforts prirent la baliste et, poussés par la crainte d'arriver trop tard, la transportèrent à vive allure. Quelques jours plus tard, Brutus et la légion infernale pénétrèrent dans la région de Poroo pour y anéantir le reste de l'armée impériale coalisée.

Delamare, récemment nommé capitaine, les repéra du haut d'une colline. Guéri de ses blessures, le chef de guerre Olaf prépara ses hommes à se battre pour leur vie. Les soldats de Dieu affrontèrent les troupes du Chaos sur le versant d'une haute colline, mais Olaf ordonna de se replier à une lieue plus loin pour prendre position sur une autre élévation de terrain. Brutus, confiant de la victoire, chargea avec les créatures hideuses qui composaient son armée en direction du sommet de la seconde colline. À la grande surprise de la légion infernale, les forces coalisées de l'Empire s'écartèrent pour laisser le champ libre à la baliste des Montforts qui arrivait à l'instant même. Grâce à son importante cadence de tir, ledit engin de guerre décima les troupes du Chaos, qui se replièrent à leur tour. Le frère Olaf les suivit dans le ballon entre les deux collines et on poursuivit le tir de la baliste. Les horreurs de la légion infernale chargèrent à nouveau, mais cette fois-ci une ligne de boucliers les accueillit et ils furent vite tous massacrés. Le frère Olaf laissa un détachement du Saint Ordre du Poing de Fer pour garder le territoire, puis il se rendit auprès du maréchal Hubert dans son manoir de Cacheu.

Assassinat de l'Empereur et feste de Nuur

La même année, un malheur s'abattit sur l'Empire. En effet, l'empereur Gar III, qui portait depuis longtemps la couronne impériale, fut assassiné. Avant que l'empereur ne fût mis en terre, l'hérétique Gorghor Baey prétendait déjà au trône. Tous les soupçons se posèrent alors sur lui, mais également sur l'arrogant prince Gabriel de l'Ordre du Phoenix qui désirait avant tout détruire notre saint Empire. À la fête de la Sainte Révélation, un grand banquet eut lieu dans le manoir du maréchal Hubert en Cacheu. Des fidèles des Montforts, du Lys impérial, de l'Ordre de la Rédemption et de Marmara y assistèrent. Des individus peu recommandables s'y présentèrent également, dont le capitaine de navire Brice Cooper, du Lamentable Lamantin, qui avait fait naufrage près des côtes d'Andore. Les Mains de Dieu Malempo, Amadeus et Toulouse avaient organisé un tournoi d'escrime qui désignerait le champion de la Vraie Foi. De vaillants combattants s'affrontèrent amicalement et le capitaine Cooper s'infiltra dans le tournoi, même s'il possédait un cœur impie. Au terme du concours, ce fut un certain Baldius, des Guerriers de la Montagne, qui remporta la victoire. Il fut aussitôt nommé le champion de la Vraie Foi et on le chargea de veiller à la sécurité des invités du banquet. Le maréchal Hubert, accompagné par Oraphiel, arriva en retard, car sa monture avait perdu un fer en chemin. Pendant le repas, des brigands l'introduisirent dans le manoir avec l'intention de dérober une précieuse relique. Ils furent surpris par les gardes du maréchal et conduit pour interrogation. Baldius, champion de la Vraie Foi, surprit même un espion du Phoenix caché sous un balcon, à l'écoute des conversations de gens du clergé. La relique fut cachée en lieu sûr par le frère Loan et la soirée se termina dans la joie...

